



HAL
open science

DEFI - Développement économique et finance internationale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. DEFI - Développement économique et finance internationale. 2011, Université Aix-Marseille 2. hceres-02035173

HAL Id: hceres-02035173

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035173>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Développement Economique et Finance

Internationale (DEFI) - EA 4265

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Aix-Marseille 2

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Développement Economique et Finance

Internationale (DEFI) - EA 4265

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Aix-Marseille 2

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : Développement Economique et Finance Internationale (DEFI)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4265

Nom du directeur : M. Gilles NANCY

Membres du comité d'experts

Président :

M. Thierry Madiès, Université de Fribourg (Suisse)

Experts :

M. Jean-Claude Berthélemy, Université Paris 1

M. Jean-Pierre Huiban, INRA Ivry

M. Thomas Jobert, Université de Nice, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Nadine MASSARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre GRANIER, Directeur de l'UFR d'Economie et Gestion de l'Université de la Méditerranée



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est effectuée dans les locaux du DEFI à Aix-en-Provence le 15 février 2011. Le programme de visite a débuté par une rencontre plénière d'une durée de 1h30, en présence d'un grand nombre de membres de l'unité. Le directeur a présenté à cette occasion le bilan des travaux et le projet de l'équipe. Puis le comité d'experts a rencontré successivement le représentant de la tutelle et les doctorants.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le DEFI créé en 2008 est un laboratoire de l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille II) localisé à Aix-en-Provence. Il est le fruit d'une fusion entre le CEDERS et le CEFI. L'activité de recherche et d'expertise du DEFI comprend deux axes : un axe développement, compétitivité et société et un axe macroéconomie et finance. La thématique générale (qui est relativement vaste) est celle des questions de politiques économiques qui se posent dans les pays émergents et en développement. L'accent est mis sur la maîtrise et l'application des techniques économétriques récentes à ces questions avec un clair ancrage dans le domaine de l'économie appliquée.

- Equipe de Direction : M. Gilles Nancy (directeur) et Mme Patricia Augier (directrice adjointe)
- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	14
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	21	16
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	28	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	13



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'unité est encore dans une situation de restructuration mais la stratégie de développement paraît pertinente. Le projet est cohérent et repose sur une démarche progressive : se doter dans un premier temps des savoir-faire méthodologiques et des outils économétriques avant de les développer en interne par la suite. Cela passe par une double stratégie : une politique efficace de ciblage des professeurs invités et une démarche proactive de recrutement d'enseignants-chercheurs (en particulier en poste à l'étranger) dont les thématiques et l'expertise sont complémentaires de celles du DEFI. L'incertitude principale concerne la situation de l'axe 2 (« macroéconomie et finance ») dont le positionnement stratégique est encore peu clair. Des efforts doivent être faits pour accompagner cette stratégie ambitieuse de « montée en gamme » du laboratoire par une amélioration du recrutement de doctorants de haut niveau et de post-docs, et par la « fidélisation » des professeurs associés.

- Points forts et opportunités :

Les points forts de l'unité concernent :

- la réussite d'une restructuration, fruit d'une fusion récente entre le CEDERS et le CEFI,
- la stratégie et la cohérence de la politique scientifique (sous réserve du positionnement de l'axe 2 déjà mentionné),
- la capacité de lever des fonds externes.
- Enfin le positionnement sur le champ de la micro-économétrie des ménages dans les pays en développement est sans doute une opportunité. Le DEFI a procédé à des recrutements dans ce champ qui devraient lui assurer un vrai savoir-faire.

- Points à améliorer et risques :

- La proportion des publications classées A + et A par l'AERES est encore un peu faible, même si le niveau général des publications est déjà tout à fait honorable ;
- Le recrutement de talents à travers la procédure 46.4 est une force comme cela a été souligné mais peut aussi créer des fragilités si ces recrutements ne sont pas pérennes ;
- L'axe 2 manque de structuration scientifique collective et de clarté dans son positionnement ;
- Les recrutements de doctorants ne semblent pas à la hauteur des ambitions affichées ;
- La qualité des locaux est insuffisante et leur localisation n'est pas optimale (mais cette situation devrait s'améliorer dans les prochaines années).

- Recommandations :

- Une « montée en gamme » concernant les publications classées A + et A par l'AERES est souhaitable en termes de positionnement.
- Il conviendrait de veiller à la fidélisation des nouveaux talents recrutés à travers la procédure 46.4.
- La seule façon de sauvegarder l'axe 2 serait d'avoir une politique aussi ambitieuse que pour l'axe 1. Dans le cas contraire l'axe 2 risque de devenir une agrégation d'individualités sans véritable structuration ni force motrice (bien que potentiellement dotée d'une capacité de publications de bon niveau).
- Enfin il serait nécessaire de mettre en place une politique plus proactive de recrutement des doctorants à la hauteur des ambitions de l'unité.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	11
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	4
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	78%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	36

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les travaux du laboratoire sont essentiellement des travaux d'économie appliquée. Le domaine d'application est celui des pays émergents et en développement. Un accent très fort est mis sur la pertinence de la méthodologie (voire de la modélisation théorique dans certains cas) et sur la mobilisation systématique d'outils économétriques récents. Cela est particulièrement marqué dans le domaine de la micro-économétrie appliquée aux ménages dans les pays en voie de développement ou en transition (axe 1).

Les travaux ne sont pas encore tous très novateurs mais s'appuient sur des contrats nombreux en termes d'expertise et de recherche que le laboratoire a remportés dans le cadre d'appels d'offre (en particulier avec la Commission européenne).

Les membres de l'équipe importent du savoir-faire issu de collaborations avec des universités étrangères, qu'elles soient européennes ou nord-américaines, mais aussi à travers un réseau dense de professeurs invités.

On observe une amélioration significative du nombre de publications référencées, ainsi qu'une augmentation « en gamme » par rapport à la période précédente. Ces dernières sont cependant encore trop peu nombreuses pour les revues de rang A+ et A. Cette situation devrait s'améliorer rapidement compte tenu des perspectives de recrutement. On rappellera cependant que l'équipe se situe sur des thèmes où la concurrence est rude.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

La participation à des réseaux de recherche internationaux structurés est encore limitée. Les collaborations avec la Banque Mondiale et le FMI (qui existaient jusqu'à une période très récente sur une base personnelle) mériteraient d'être réactivées. Des collaborations et des partenariats réguliers existent avec le FEMISE (CE) ainsi qu'avec des universités comme celles de Sussex, de Bologne ou d'Atlanta. L'unité semble cependant encore absente de certains réseaux de recherche sur le développement tels que, en Europe, European Association of Development Research and Training Institutes (EADI) et European Development Research Network (EUDN).

Il existe une capacité certaine de lever des fonds grâce à des contrats de recherche financés en particulier par la CE (mais pas uniquement). Ces contrats sont finalement adossés principalement sur un nombre réduit de chercheurs du laboratoire (même si l'exécution en mobilise un nombre plus important). Cela peut à terme présenter des risques en termes de diversification.

On note a contrario que les contrats de recherche de type ANR ou PCRD ne sont pas sollicités car ils présentent un profil avantage/coût trop défavorable selon les membres du laboratoire. Si l'on peut comprendre ce calcul sur le plan économique, il peut conduire à un déficit de représentation au sein de la communauté scientifique nationale.



On observe un grand nombre de chercheurs invités, comme cela a déjà été précisé. C'est une bonne chose, car les invitations sont bien ciblées sur les besoins et conduisent à un transfert de technologie pour les membres du laboratoire, en particulier pour les doctorants. Le laboratoire n'a pas pour le moment de politique de post-docs. Il n'y a pas non plus de politique de cotutelle de thèse. Un effort dans ce sens devrait être consenti. Le laboratoire est enfin peu impliqué dans les réseaux locaux (en particulier avec collectivités territoriales). Sans doute est-ce dû à la thématique générale du laboratoire ?

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La stratégie du DEFI est dans l'ensemble cohérente dans une période de transition pilotée par les deux anciens directeurs des laboratoires qui ont fusionné. La fusion paraît réussie.

La stratégie d'attraction de compétences grâce aux chercheurs et professeurs associés semble assez bien fonctionner. On notera la présence de chercheurs issus d'institutions se situant dans la région (par exemple : EUROMED School of Management) mais aussi provenant de l'université de Montpellier ou encore de l'OFCE, Paris. Des salariés travaillant ou ayant travaillé pour de grandes organisations internationales (OMC, CE, etc.) font aussi une thèse au DEFI. On rappellera enfin la politique de recrutement d'enseignants-chercheurs de haut niveau exerçant à l'étranger. Cette politique conduit à des succès, même si ceux-ci ne sont pas systématiques.

Concernant l'animation scientifique, il existe un soutien indéniable et de bonne qualité aux étudiants doctorants : professeurs invités, séminaires internes, soutien lors de la présentation d'articles de recherche dans des conférences ou encore séminaires doctoraux.

La volonté d'impliquer les personnels administratifs (IATOS) présents en nombre significatif et de leur donner une culture « recherche » doit être soulignée.

- **Appréciation sur le projet :**

L'axe 1, en particulier à travers les travaux en microéconométrie des ménages, constitue une voie intéressante de développement, mais non exempte de risques, compte tenu de la concurrence internationale. Les développements récents concernant les questions environnementales sont d'ores et déjà bien intégrés.

L'axe 2 cherche à sauvegarder son savoir-faire en macroéconométrie (avec une collaboration avec le GREQAM) tout en se recentrant sur le développement sans que cela soit bien clair. Cet axe doit se doter d'un leadership dans les années à venir. Plus généralement, en l'absence de structuration scientifique collective, il risque de ne plus apparaître qu'à travers d'une agrégation de producteurs, au demeurant de bon niveau.

Le projet repose sur une stratégie clairement identifiée : l'acquisition de compétences en associant des professeurs étrangers de haut niveau dans le but de pérenniser leur recrutement par la voie d'une procédure de type 46.4. Cette stratégie présente deux types de risques : l'obtention du 46.4 qui, bien que soutenue par les instances locales, reste contingentée au niveau national ; la pérennité non assurée de l'insertion locale de ces enseignants-chercheurs.

Cette stratégie parie aussi sur le succès à moyen terme de l'Aix-Marseille School of Economics et sur de nouveaux locaux (les présents étant excentrés et désuets).

Une politique de formation doctorale ambitieuse prolongeant les efforts déjà consentis est prévue dans le projet. Sa mise en place suppose une meilleure collaboration avec l'école doctorale compte tenu de l'effort financier qu'elle suppose pour le laboratoire.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

- Intitulé de l'équipe et nom du responsable : « Développement, Compétitivité et Société »

Pilotage : Mme Patricia Augier

- Avis global sur l'équipe :

Il existe un fort potentiel de publications et d'expertises avec des synergies entre les chercheurs et un potentiel de publication dans de bonnes revues internationales. Le tout s'appuie sur une bonne connaissance des données et des méthodes empiriques.

- Points forts et opportunités :

Le point fort et les opportunités concernent essentiellement les travaux en micro-économétrie appliquée aux ménages et les questions relatives à l'environnement (dans les pays émergents). On note ainsi une bonne connaissance des données disponibles (enquêtes statistiques).

- Points à améliorer et risques :

La concurrence élevée sur le créneau de la micro-économétrie appliquée aux ménages peut être source de risques, même si le créneau est porteur. Le positionnement sur la micro-économétrie appliquée aux entreprises est de ce point de vue moins convaincant. L'environnement national et international y est tout aussi concurrentiel alors que les positions de l'unité demandent encore à être raffermissées. Le développement s'appuie sur la présence de chercheurs nouvellement recrutés ou à venir et comporte donc les risques liés aux départs toujours possibles (cela est déjà arrivé).

- Recommandations :

Il serait pertinent de renforcer encore le potentiel de recherche sur les ménages.

- Intitulé de l'équipe et nom du responsable : « Macroéconomie et Finances appliquée aux pays émergents »

Pilotage : M. Marcel Aloy

- Avis global sur l'équipe :

Cet axe est en retrait : il suppose pour persister d'être restructuré et doté d'un leadership plus marqué. A défaut, une collaboration plus intégrée avec le GREQAM pourrait constituer une alternative.

- Points forts et opportunités :

Les points forts sont difficiles à identifier en l'état. Un potentiel de publications académiques existe cependant mais sans véritable lien.

- Points à améliorer et risques :

Il existe un risque de délitement si des décisions stratégiques fortes ne sont pas prises.

- Recommandations :

Cet axe nécessite un travail de restructuration scientifique qui peut être réfléchi en interne ou dans le cadre d'une solution intégrée avec le GREQAM.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
DEFI - Développement Economique et Finance Internationale	A	B	A	B	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Objet : Réponse au rapport d'évaluation - S2UR120001664 - DEFI - Développement Economique et Finance Internationale - 0131843H - de l'unité DEFI - Développement Economique et Finance Internationale

Observations d'Aix-Marseille Université

Axe 2 : Macroéconomie

- **La stratégie de positionnement de ce champ de recherche très concurrentiel au niveau national et surtout international.**

La démarche suivie est identique à celle qui est adoptée dans le premier axe, développement compétitivité et société.

i) Le DEFI se spécialise au sein de l'AMSE dans l'Economie et l'Econométrie Appliquée aux pays émergents étendus aux pays à revenus intermédiaires. La structuration scientifique du projet tient compte de l'arrivée de nouveaux chercheurs au sein de l'unité.

Pour le prochain quadriennal le programme de recherche sera consacré aux nouveaux enjeux de politiques macro-économiques dans les économies émergentes et en développement d'Asie du Sud Est, d'Amérique latine et d'Afrique sub-saharienne.

ii) Les approches économétriques innovantes doivent constituer la marque du laboratoire dans le futur contrat.

iii) Dans le processus de globalisation, les thématiques liées aux taux de change et aux marchés financiers dans le cadre des pays émergents constituent un champ de recherche important auquel le DEFI veut contribuer en raison de ces compétences et des réseaux tissés avec les organismes internationaux très sensibles à ces questions.

La réalisation de ces travaux se fera dans le cadre de collaborations au sein des réseaux nationaux et internationaux déjà constitués par l'équipe :

- En France, avec le CEPRI où Gilles Dufrénot est chercheur associé et profite de collaborations avec les économistes de ce centre travaillant sur les politiques de change dans les économies d'Afrique sub-saharienne et asiatiques. Par ailleurs, des collaborations ont lieu avec le GREQAM plus particulièrement sur les aspects théoriques.

- A l'étranger, avec l'Université de Kent, au Royaume-Uni, où Karine Gente collabore avec les chercheurs de cette université régulièrement invités à des séminaires ou comme professeurs invités.

- Des collaborations existent par ailleurs avec l'Université de Nottingham où les chercheurs du DEFI diffusent leurs travaux sous la forme de documents de travail du Center for Research on Development and International Trade.

- Des travaux sont en cours avec des chercheurs de l'Université d'Osaka-Gakuin sur le thème des politiques de change en Afrique de l'Ouest.
- Enfin, le DEFI participe au comité scientifique de la conférence internationale consacrée aux politiques de croissance en Afrique de l'Ouest, en liaison avec la Commission de l'UEMOA, la Banque Mondiale, le CIRAD et le CRDI du Canada.
- **Le leadership de l'axe :** Gilles Dufrénot est le mieux à même de conforter cet axe et de développer des collaborations internes avec le groupe de Patricia Augier et Christophe Muller. Il en assumera le leadership dès la prochaine rentrée universitaire

En accord avec les deux autres établissements d'Aix-Marseille

Le Président
de l'Université de la Méditerranée


Yvon BERLAND



Le Vice-président du Conseil Scientifique
de l'Université de la Méditerranée


Pierre CHIAPPETTA